

NOTES ET COMMENTAIRES

A LA CROIX DU CHEMIN

C'est l'habitude, en certaines paroisses, une fois les travaux terminés, que les familles d'un rang se réunissent le soir au pied de la croix du chemin, et prient pour les biens de la terre.

Le soleil a coulé dans le Lac, le jour baisse;
Au bord du chemin gris, devant les champs nouveaux,
Entre deux peupliers, la croix noire se dresse,
Entre deux peupliers où nichent des oiseaux.

Dans l'herbe agenouillées les bonnes gens se pressent,
Bonnes gens à genoux, tout comme à la grand'messe,
Les femmes l'air modeste et les gars fiers et beaux,
Venus de tout le rang, priant pour leurs travaux.

"Notre Père des cieus, fais que les herbes fines
Deviennent en nos prés des grains de blé bien mûrs,
Donne-nous du beau temps, d'nné..." Et sur les doigts durs
Clissaient les chapelets. Les cieus étaient très purs,

La prière montait en syllabes divines
Et le soir descendait au flanc bleu des collines.

Jean du Lac.

Pour le piéton, la voie ferrée offre plus de sécurité que la chaussée. Le convoi suit le ruban d'acier, tandis que l'auto pourchasse le piéton jusque sur le trottoir.

Il existe des compositions chimiques capables de détruire les mauvaises herbes, mais c'est un bien pauvre fermier que celui qui ne peut contrôler les mauvaises herbes par une culture rotative.

L'honorable J.-A. Robb, ministre des finances à Ottawa, paiera, à même le revenu, un emprunt de soixante millions, contracté à New-York en 1919 et devant être dû le 1er août prochain.

Le taux de l'argent.—Aujourd'hui, le taux qui prévaut est de 5 pour cent sur les bonnes valeurs municipales, scolaires ou de communautés religieuses. On ne doit pas s'attendre à ce que ce taux monte d'ici à longtemps, car il a plutôt une tendance à la baisse.

Voulez-vous devenir riche?—La recette est bien facile: connaître la valeur de l'argent travailler ferme, économiser méthodiquement et faire de bons placements. Avec cela tout homme peut mettre de côté un petit pécule qui lui assurera l'indépendance dans ses vieux Jours—élément le plus assuré d'un bonheur relatif pour le vieillard.

Il n'y a pas que les laitiers qui soient tenus de respecter les règlements d'hygiène. A Montréal, une grosse maison intéressée dans le commerce des provisions, vient de perdre une forte quantité de beurre de qualité inférieure. De plus, elle a été condamnée à \$200. d'amende et cet épisode désagréable est rapporté dans tous les journaux. Justice égale pour tous!

Il y a des gens qui croient que tout député a un Pactole à sa disposition. Erreur profonde! L'honorable Fielding, qui vient de mourir, fut 41 ans dans la vie publique et 21 ans ministre des finances. C'était un homme d'Etat et un habile administrateur. Dans la vie privée, il aurait pu amasser une fortune. Il est mort pauvre. La vie publique a sans doute ses attractions, mais financièrement c'est le sacrifice des intérêts personnelles.

Du français, s'il vous plaît.—Le Bulletin officiel du Ministère de la Voirie, publié deux fois par mois, vient de paraître. Il contient plusieurs choses intéressantes pour les automobilistes et pour tous ceux qui ont à cœur la conservation du caractère unique de notre province.

Bien souvent, sous prétexte d'attirer l'attention des visiteurs, l'on borde les grandes routes d'affiches et d'inscriptions exclusivement anglaises. L'on donne aux restaurants, aux hôtels, aux garages, etc., des noms américains. En un mot, l'on s'attache le plus possible à défigurer le caractère de la province et à faire oublier au touriste qu'il est dans un pays essentiellement français.

Sans doute, ajoute le Bulletin, il est important de bien comprendre et de parler la langue de nos visiteurs et il ne faut rien négliger sous ce rapport. Mais donner à la province de Québec un visage cosmopolite ou américain, c'est lui enlever sa principale caractéristique, désappointer les voyageurs et travailler à l'encontre du progrès du tourisme.

Les résidents, marchands, propriétaires d'hôtels, annonceurs, etc., en bordure des routes, feraient preuve d'un véritable sens des affaires s'ils s'efforçaient toujours et en toute occasion de conserver à la province de Québec les caractéristiques qui lui attirent la plus grande partie des avantages du tourisme.

A propos d'Exposition

Il est reconnu par les experts que certaines races de chevaux, de vaches, de porcs et de moutons sont préférables pour élevage sur nos fermes. De même, certaines variétés de légumes donnent plus de satisfaction au point de vue rendement et qualité.

Tient-on suffisamment compte de cela dans nos expositions régionales ou autres? A-t-on songé à augmenter les primes pour les animaux et les variétés les plus utiles, quitte à les diminuer s'il le faut pour ceux qui sont plutôt fantaisistes?

Ne pourrait-on pas donner des primes proportionnelles en quelque sorte à l'importance que pourrait avoir telle race, tel produit? Alors l'importance de la prime d'encouragement serait non seulement un stimulant énergique pour le producteur, mais encore elle deviendrait pour l'acheteur une indication certaine de la valeur de telle race plus spécialement primée, de tel instrument ou de tel produit.

Somme toute, nous croyons bien qu'il y a eu progrès dans notre agriculture depuis l'institution des concours régionaux et provinciaux agricoles, mais nous ne croyons pas que l'organisation actuelle se prête à tous les avantages que l'on est en droit d'attendre d'une exposition bien conduite, en rapport avec les besoins du pays.

En un mot, nos expositions ne sont-elles pas plutôt de grandes fêtes agricoles qu'une institution utile, guidant le cultivateur dans l'amélioration de son bétail, le perfectionnement de son matériel et le choix de ses produits?

Il nous serait infiniment plus agréable de dire le contraire, mais c'est ici, croyons-nous, une question vitale pour notre agriculture, qu'il est de notre devoir d'exposer nettement devant le public agricole, telle que nous la voyons.

Nous ne sommes pas de ces optimistes qui se font un devoir de tout admirer; nous croyons plus utile de donner notre opinion, sans vouloir toutefois l'imposer. Tout de même, nous croyons qu'elle mérite considération par qui de droit.

Valeur des produits alimentaires

Nous publions, sur la dernière page de chaque numéro, un tableau de la valeur comparative des principaux aliments pour bétail. Ce tableau devrait être très utile au cultivateur pour la composition de rations économiques. Nous vous conseillons donc de nouveau de consulter régulièrement.

Nous empruntons au *Times*, de New-York, quelques données sur la quantité proportionnelle de matière nutritive contenue dans les principales substances alimentaires de l'homme:

lbs Substances	Mat. nut.	Eau
100 Farine de froment	90	10
100 Farine de maïs	91	9
100 Riz	86	14
100 Farine d'orge	88	12
100 Farine de seigle	79	21
100 Farine d'avoine	75	25
100 Pommes de terre	22½	77½
100 Haricots	95	5
100 Carottes	10	90
100 Navets	4½	95½
100 Choux	7½	92½
100 Betteraves	15	85½
100 Fraises	10	90
100 Poires	16	84
100 Pommes	16	84
100 Cerises	25	75
100 Prunes	26	74
100 Abricots	26	74
100 Pêches	20	80
100 Raisins	27	73
100 Melons	3	97
100 Concombres	2½	97½

Les viandes, en général, sont composées d'un quart de matière nutritive et de trop d'eau, et le lait, tel qu'il sort de la vache, contient plus de 90 pour cent d'eau. Avec cette analyse, comparée au prix des denrées, il est facile d'établir quelle nourriture est la plus économique.

De tous les articles énumérés, la farine d'avoine est peut-être celle qui donne le plus de substance nutritive pour le moins d'argent. Mais où la trouvez-vous en usage dans les familles canadiennes-françaises? On croit généralement qu'il n'y a que les Anglais et les Irlandais qui puissent en faire usage, et que l'avoine n'est bonne que pour les animaux. C'est une grande erreur. La farine d'avoine est excellente en bouillie, en gruau, et les galettes d'avoine sont bonnes, nourrissantes et sont un antidote pour la dysenterie. Aujourd'hui nous pensons que l'avoine est le grain le moins cher sur le marché et il est avéré que c'est celui de tous les grains qui donne le plus de force aux hommes et aux animaux. Cette nourriture à bon marché ne demande qu'à être en usage pour devenir populaire parmi les classes besogneuses.